



Le Bris De Kérouack

Association des familles Kirouac

2,00 \$

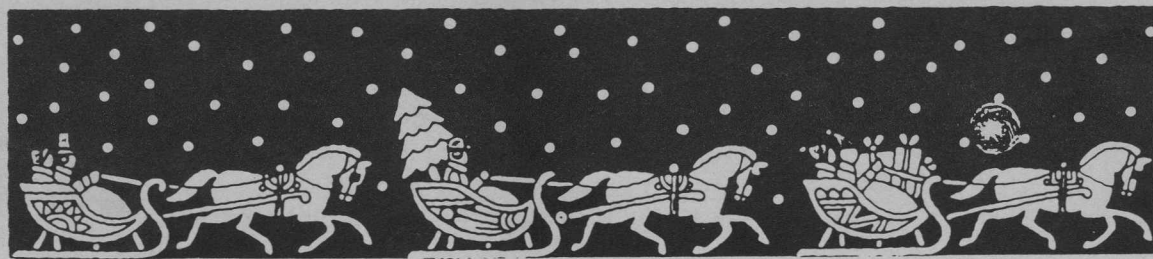
Décembre 1994

No: 38

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack



Joyeuses Fêtes



KEROUAC

KEROACK

KIROUAC

KYROUAC

KEROUACK

KIROUACK

VOEUX DU PRÉSIDENT

En cette fin d'année 1994, c'est un moment privilégié pour réfléchir à l'année écoulée et faire des voeux pour l'année qui vient.

Réfléchir au chemin parcouru dans le temps par notre "grande famille" et formuler des voeux pour son élargissement. En effet, pourquoi ne pas se proposer d'y amener un nouveau membre pour 1995? Quel beau cadeau ce serait, n'est-ce pas ?

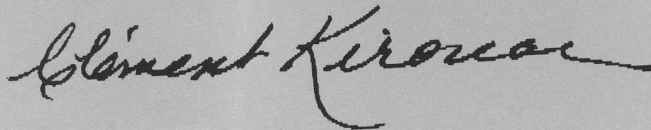
Je souhaite donc à chacun et chacune d'entre vous de joyeuses fêtes de Noël et du Nouvel An. Que 1995 soit pour vous tous une année remplie de santé et de bonheur !

THE PRESIDENT 'S WISHES

At the end of this year 1994, it's a special moment to send wishes to all.

Let us think of "big family" and try to enlarge it in bringing a new member. What a nice gift it would be from each one of us to ask somebody to join our association.

I wish you all my very best wishes for a Merry Christmas and a Happy New Year. May 1995 be for you the best of all !



Clément Kirouac

Québec, Le Soleil, Mardi le 7 octobre 1980

Aux familles Kirouac

À l'Islet-sur-mer, a eu lieu le 250^e anniversaire de l'arrivée de Maurice Louis Alexandre de Kérouac (1730-1980), en août 1980. Je tiens, au nom de tous les Kirouac, Kérouac, Querouac etc., à remercier tous les organisateurs de cette belle fête.

Ils sont venus de très loin, ces gens: de l'Illinois, du Maine, de l'Ontario, du Bas-du-Fleuve et du Québec. Oui, ils sont venus pour s'unir dans un cousinage fraternel et très sympathique que sans l'ombre d'un doute, nous n'oublierons jamais et que nous saurons transmettre soit par photos, films ou albums souvenirs, à notre descendance.

Qu'il est bon pour nous tous qui avons vécu ces journées d'avoir pris le temps, oui le temps, de se retourner vers ceux qui ont tracé, façonné ce monde à nous aujourd'hui. En feuilletant l'album souvenir, qui de nous n'a pas plissé des yeux, souriant, riant aux éclats en reconnaissant un arrière-grand-père ou un grand-père, le torse bombé, le poing sur la hanche surveillant le petit oiseau.

(chapeau aux organisateurs du Québec).

Merci.

André Kirouac
Sainte-Croix-de-Lotbinière

Hommage à André Kirouac

2^e président de l'Association des familles Kirouac inc.

André est né le 11 janvier 1945 à Sainte-Croix-de-Lotbinière. Il fut baptisé sous le nom de Gérard André. Le 27 juillet 1968, il épouse Rolande Coté à Saint-Agapit. Quatre enfants naîtront de cette union: Sonia, Monique, Marc-André et Christian. Sonia est infirmière, Monique est secrétaire et les deux garçons sont encore aux études. André, lui, est le directeur au transport pour le magasin Simmons de Place fleur de lys à Sainte-Foy depuis 27 ans.

André s'est toujours très impliqué socialement. C'est une personne serviable auprès de ses voisins, ses amis et des membres de sa famille. Cette qualité l'a d'ailleurs amené dans la politique municipale. En effet, il fut échevin de la municipalité de Sainte-Croix-de-Lotbinière de 1983 à 1987. Il s'est occupé aussi de l'aréna municipal, à titre de gérant durant une première période de trois ans. Il est de nouveau en poste présentement n'ayant pas été capable de refuser lorsque des administrateurs de l'aréna sont revenus le solliciter pour accepter un nouveau mandat après quelques années de repos. Il a été aussi président de l'office municipal d'habitation de Lotbinière de même que directeur du

CRSSS. Cette grande implication sociale s'est aussi faite sentir dans le mouvement des Chevaliers de Colomb où il fut Grand Chevalier de 1975 à 1977. André n'a donc pas eu de difficultés à accepter d'occuper le poste de président de notre association lorsque Jacques céda sa place en 1992.

Notre deuxième président est aussi une personne très sportive et il a de très belles qualités de meneur d'équipe tout en ayant un bel esprit d'équipe, ce que nous avons pu apprécier lors de son passage à la présidence de notre association de 1992 à 1994. Ses sports préférés sont : le hockey, les quilles, le ski et enfin celui qu'il affectionne particulièrement, le curling. Il joue d'ailleurs régulièrement avec une équipe de Saint-Antoine-de-Tilly. Il semble aussi qu'il soit le seul de sa paroisse à s'être impliqué dans le curling.

L'été, pour se détendre, il fait du jardinage et la culture des fleurs est un de ses passe-temps favoris, lorsque ses autres activités lui en laisse le temps bien sûr.

Lorsqu'André fit publier le texte ci-haut, il ne se doutait pas qu'il occuperait le poste de président de cette association dont il est si fier. Il ne s'en doutait pas non plus lorsqu'il occupa le poste de conseiller au conseil d'administration en 1982, poste qui lui fut offert suite à la publication de ce texte. Il ne demeura au conseil qu'une seule année, ses autres occupations lui prenant trop de temps à l'époque.

Nous profitons donc, de l'occasion qui nous est donnée avec la publication de notre revue pour le remercier, en notre nom et au nom de tous les membres de notre association, pour l'excellent travail qu'il a fait à la présidence de notre association. Nous souhaitons aussi comme vous tous, sans aucun doute, qu'il puisse continuer d'agir à titre de membre du conseil d'administration pour de nombreuses années. Nous désirons aussi remercier Rolande, son épouse, qui a su si bien l'appuyer au cours de son mandat. Encore une fois, André, comme tu le disais dans ton article de 1980 : chapeau pour tout le travail accompli.

Merci

Le Conseil d'administration.



Généalogie de Bertrand Kironac
2^e Responsable pour la région du
Saguenay-Lac Saint-Jean
1988-1994

IX^e génération
Bertrand

Lucille Lavoie
 Alma, 7 juin 1952

VIII^e génération
Ludger

Blanche Pedneault
 Chicoutimi, 21 août 1923

VII^e génération
Joseph

Oveline Laberge
 Jonquière, 23 janvier 1888

VI^e génération
Clovis

Zoé Fournier
 L' Islet, 14 janvier 1862

V^e génération
Emmanuel

Marcelline Caron
 L' Islet, 6 juillet 1830

IV^e génération
Emmanuel

Marie-Anne Cloutier
 L' Islet, 4 juin 1806

III^e génération
Simon Alexandre

Ursule Guimont
 Cap Saint-Ignace, 18 novembre 1782

II^e génération
Simon Alexandre

Elisabeth Chalifour
 L' Islet 15 juin 1758

I^{ère} génération

Maurice Louis Alexandre Le Bris de Keroack
 Louise Bernier
 Cap Saint-Ignace, 22 octobre 1732

Généalogie de Claude Kironac
Nouveau responsable pour la région du
Saguenay-Lac Saint-Jean

X^e génération
Claude

Louise Bouliane
 Jonquière, 19 juillet 1974

IX^e génération
Lauréat

Berthe Alice Savard
 Lac Bouchette, 16 juin 1951

VIII^e génération
Ludger

Blanche Pedneault
 Chicoutimi, 21 août 1923

VII^e génération
Joseph

Oveline Laberge
 Jonquière, 23 janvier 1888

VI^e génération
Clovis

Zoé Fournier
 L' Islet, 14 janvier 1862

V^e génération
Emmanuel

Marcelline Caron
 L' Islet, 6 juillet 1830

IV^e génération
Emmanuel

Marie-Anne Cloutier
 L' Islet, 4 juin 1806

III^e génération
Simon Alexandre

Ursule Guimont
 Cap Saint-Ignace, 18 novembre 1782

II^e génération
Simon Alexandre

Elisabeth Chalifour
 L' Islet 15 juin 1758

I^{ère} génération

Maurice Louis Alexandre Le Bris de Keroack
 Louise Bernier
 Cap Saint-Ignace, 22 octobre 1732



Hommage à Bertrand

À la demande Jacques en 1987, Bertrand accepte la présidence de la grande région Saguenay-Lac-St-Jean. On le retrouve donc à la tête du comité organisateur des fêtes de 1988 à Jonquière.

Bertrand est né à Jonquière le 3 mars 1929. Il est le deuxième fils de Blanche Pedneault et de Ludger Kirouac, cultivateur. Ses études primaires et secondaires se font à l'école du rang et au Collège de Roberval. Il termine sa formation académique à l'école d'Affaires Ouellet de Jonquière. Le 7 juin 1952

il épouse Lucille Lavoie en l'église St-Joseph d'Alma. Trois garçons et une fille sont issus de cette union.

L'expérience acquise aux deux emplois de courtes durées, soit comme commis à la Banque Provinciale et responsable de la comptabilité chez le marchand général Méridé Audet, lui ouvre les portes chez Potvin et Bouchard Inc. de Jonquière. Pendant 29 ans il y occupe, jusqu'à l'âge de la retraite, le poste de gérant du crédit.

Étant très engagé auprès des membres de l'âge d'or de sa paroisse il juge que, pour lui, le moment est venu de passer la présidence à un autre membre de l'association. Il se retire à l'été 1994.

Clément assure la relève par du sang neuf. Effectivement Claude Kirouac, nouveau membre, accepte le présidence de la région Saguenay-Lac-St-Jean. Pour lui l'association ne lui est pas inconnue puisqu'il en entend parler depuis les débuts par ses parents Lauréat et Berthe. Nul doute qu'il saura continuer le travail de son prédécesseur afin d'assurer à l'association une présence bien vivante dans la région.



Denise Gaudreault

Tous les membres du Conseil d'administration se joignent au comité organisateur des fêtes du 9 juillet prochain au Saguenay-Lac St-Jean pour rendre hommage à Bertrand Kirouac. Merci pour ton dévouement à la cause de notre association.

DEROULEMENT DE LA RECHERCHE

Situation en mai 1994

Après une première recherche, en octobre 1993, à l'Annexe brestoise des A.D du Finistère sur les Dossiers de Famille (voir Rapport et Relevé correspondants), je n'ai pas eu, pour raisons personnelles, la possibilité de me déplacer en Finistère avant le début mai 1994. Faute d'avoir des éléments nouveaux, j'ai étudié de près nos précédentes recherches pour y trouver matière à réflexion, et en faire le point.

Le 9 mai, je me suis rendu à Huelgoat par acquis de conscience, persuadé que je n'y trouverais aucun registre. Contrairement à mon attente, il en reste un certain nombre, mais avec aussi beaucoup de lacunes pour les périodes qui nous intéressent. Fait quelques relevés.

La journée du 10 est passée aux Archives Départementales de Quimper (ou j'avais prévu de travailler uniquement à l'origine). Etude des registres de Huelgoat

Le 11 mai, continuation aux A.D. de l'étude de Huelgoat. Puis regard sur les registres de Locmaria-Berrien (autre trêve de Berrien). Regard également sur les registres de Rospenden, qui est très lié à Kernevel (les deux communes sont maintenant réunies). Regard enfin sur ceux de Kernevel. Pour finir, consultation du répertoire des notaires de Huelgoat, pour tenter d'y retrouver trace de l'exercice des personnages qui traversent nos recherches.

Le 12 mai, retour à Huelgoat, où je souhaitais revoir quelques registres et vérifier quelques signatures. Puis par Berrien pour savoir si la Mairie disposait encore des registres paroissiaux. Il me fut répondu que les Archives Municipales d'Etat-Civil ne commençaient qu'en 1833, les registres précédents ayant été déposés aux Archives Départementales.

Cette expédition a permis de recueillir environ 150 actes, sur les paroisses citées. Ces renseignements, après un premier tri, et auxquels on en a ajouté d'autres provenant des recherches précédentes, on été saisis sur ordinateur, grâce à un logiciel de Généalogie dont je me suis équipé, afin d'en extraire les lignées ou les relations de parenté ou de liens sociaux. Cependant les limites furent celles imposées par la rédaction originelle de certains actes, aux filiations incomplètes ou parfois inexistantes. Par recoupements, on peut quelquefois palier ces manques. Mais ce n'est pas toujours possible en cas d'homonymies complètes, ce qui conduit à quelques incertitudes.

Deux listes (Individus et Mariages) vous donneront un aperçu de ce travail et de ses résultats, et vous permettront de possibles rapprochements ou raisonnements qui auraient pu m'échapper.

De cette façon, j'ai pu rassembler un nombre important d'informations sur certains personnages qui me paraissent avoir un rôle important, sinon déterminant dans notre recherche. Les fiches correspondantes sont dans ce dossier. Cette présentation m'a paru plus claire.

Muni de ces informations, je me suis livré à une nouvelle étude des renseignements venant du Québec, et à leur confrontation avec ceux obtenus en Bretagne, partant du principe que "Beriel" inscrit dans l'acte de mariage de l'Ancêtre était une base de départ des recherches parmi les plus importantes et les plus incontestables, tout le reste s'articulant autour de ce toponyme. Ce qui nous a conduit tout naturellement vers les paroisses de Berrien (dont la trêve de Huelgoat présente de curieux parallélismes avec nos informations québécoises), et de Kernevel. Ce que confirment d'ailleurs les découvertes dans ces deux paroisses.

CLP - Mai 94

* * * * § * * * *

Foyers LE BRIS

Très peu, que l'on peut considérer comme accidentels, sur la trêve de Locmaria-Berrien (L'épouse du sonneur de cloches est probablement à lier aux LE BRIS de Huelgoat). -- Nombreux sur la trêve de Huelgoat, qui est manifestement le noyau dur de la famille. --- Quelques-uns sur la paroisse même de Berrien, dont certains sont liés sans conteste aux familles LE BRIS de Huelgoat (parentés attestées - domiciles successifs dans l'une ou l'autre des trêves).

Maurice-Louis

Aucun LE BRIS n'apparaît portant conjointement ces deux prénoms. Plusieurs Louis difficilement discernables les uns des autres en raison de la rédaction simplifiée des actes. Un "Maître Louis LE BRIS" est indiqué comme marchand de drap à Huelgoat. D'une génération chronologiquement antérieure à l'Ancêtre, pourrait-il être son oncle??? On ne retrouve pas l'acte de naissance de Maurice Louis; mais on ne le retrouve pas non plus dans les rites de passage, plus tardivement, c'est à dire avant son départ pour le Québec (années 1720/1730, à un âge où il aurait pu être parrain ou assistant à un mariage ou un enterrement). Sur le prénom Maurice, on trouve un Maurice LAGADEC, fils de Hiérosme et Anne LE BRIS. N'oublions pas non plus une Mauricette de KERGALEN, dame de Goasnennou, puis de la Motte, personnage important de la paroisse. Elle porte l'un des noms qui avait attiré notre attention sur Kernevel (voir ci-après)

François Hiérosme

Ce double prénom (celui du père de l'Ancêtre) est inconnu sous cette forme. Par contre, François est très utilisé chez les LE BRIS de Huelgoat, au cours de plusieurs générations. Un Hiérosme est fils de M^{re} François LE BRIS. Un Hiérosme Lagadec (dont il est déjà question ci-dessus), marié à Anne LE BRIS, fille de François LE BRIS "le Vieux" (et possiblement cousine de M^{re} François LE BRIS), est très lié socialement à la famille LE BRIS.

de MEU SEUILLAC

Le nom de la mère de l'Ancêtre ne se trouve pas dans les registres étudiés de Berrien ni de ses trêves. On sait par ailleurs, par un acte du 20 juillet 1678 (AD Brest, Dossier Familles, cote 1 E 510) qu'une dame Marye de MEUZUILLAC était l'épouse, vers le dernier tiers du 17^{ème} siècle, d'un Guy Corentin de KERGALEN. Ce même acte (*qui nécessiterait l'étude par un paléographe pour en retirer l'essence*) fait également état d'un mariage entre Corentin LE LAGADEC, esquier, sieur de Kerouzie, et dame Anne de MEZUILLAC - *il s'agit vraisemblablement des signataires de l'acte de baptême du 10 décembre 1668 à Kernevel* - Ce qui pourrait constituer le lien entre Kernevel d'une part, et Berrien et ses trêves d'autre part. On retrouve à Huelgoat des liens sociaux (mariages, baptêmes) entre les LE BRIS et Dame Mauricette de KERGALEN, ainsi qu'avec des LAGADEC (mais s'agit-il de la famille de Corentin, esquier?). Si l'on admet - comme semble le prouver son acte de mariage - que la paroisse de Berrien est bien celle d'origine de l'Ancêtre, il est à absolument évident qu'il devait avoir connaissance de ces relations et des noms correspondants.

de Kérouac

Pas un seul LE BRIS ne figure avec ce titre. Maître François Joachim LE BIHAN (voir ci-après) est le seul personnage paraissant dans les registres de Berrien et ses trêves avec ce titre, qui ne définit pas, à notre connaissance, un lieu-dit local. Sa situation sociale dans la paroisse de Huelgoat, et ses relations avec les différentes familles étudiées, font que l'Ancêtre ne pouvait absolument pas ignorer ni l'homme ni le titre. Nous verrons d'ailleurs ci-après qu'il pouvait avoir toute raison de l'admirer ou, au contraire, de lui en vouloir.

Maître François Joachim LE BIHAN

Notaire royal et apostolique. son rang social en fait un point de mire pour l'huissier audienier qu'est Mtre François LE BRIS -dont il est manifestement le supérieur hiérarchique, si ce n'est même une sorte de patron -. Il dépendent l'un et l'autre de la même Juridiction. Relation sociale à soigner, et enviable pour toute la famille LE BRIS. Il est plusieurs fois appelé dans les rites de passages (parrain, témoins, assistant aux cérémonies), mais il est à remarquer qu'aucun des LE BRIS n'a droit aux mêmes honneurs en retour. La hiérarchie sociale est rigoureuse. Elle peut même être douloureuse pour un être ambitieux et non, payé de retour.

Maître Louis LE BIHAN

Fils du précédent, Louis Joseph LEBIHAN, né le 28 mars 1689, notaire royal également, porte ~~le~~ le titre de sieur de Kerseau (écrit généralement Kseau, selon l'habitude bretonne du K barré). Ce qui m'a fait penser un temps qu'il se pourrait qu'il soit le "de KERVERSO" témoin au mariage de l'Ancêtre. En fait, une recherche des dates repérables condamne cette possibilité, puisque le sieur de Kerseau paraît exercer à Huelgoat à partir de 1728. De plus; il est à Huelgoat début juin 1732 (au mariage LE VERGE / NOGRÉ), soit quatre mois et demi avant le mariage de l'Ancêtre.

Toutefois - et puisque l'on est dans un domaine d'hypothèses - la proximité de consonnance est troublante.

Ce LE BIHAN a un fils Laurent Louis qui naît le 14 mars 1710. C'est dire qu'il est a quelques années près, de la génération de l'Ancêtre. Aucune indication sur ce qu'il est devenu -mais les recherches n'ont pas été suivies spécialement sur ce personnage-. Il serait intéressant de voir s'il n'aurait pas suivi l'Ancêtre vers le Québec.

Maître Rolland NOGRÉ

Greffier de la Juridiction de Commana et du Grannec. A épousé Jeanne LE BRIS, laquelle pourrait (?) bien être la soeur de Mtre François LE BRIS. Fréquentes relations lors des rites de passage. On reste dans le milieu juridique.

Kerversiou

Un article sur la Sénéchaussée de Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat et Landeleau dans une Revue d'Histoire régionale indique que " le ressort de la Juridiction s'étendait en Châteauneuf et sa trêve, Plonevez-du-Faou et Landelleau....Il s'était cependant accru en 1755 de la seigneurie de Kerversiou acquise par le marquis de Rosily qui fit rétablir la Juridiction interrompue depuis longtemps..." . Là encore on ne peut s'empêcher de faire un rapprochement avec KERVERSO (*les finales "eau, o, ou, io, iou" ayant souvent en breton une vie locale particulière*) , le témoin au mariage de l'Ancêtre. Maurice Louis devait aussi avoir eu connaissance de ce nom, surtout s'il fréquentait le milieu juridique. Ce que semble bien prouver le fait qu'il ait un notaire comme témoin de son mariage.

Kernevel

Cette paroisse autrefois autonome est maintenant liée administrativement à Rosporden, la ville voisine. On a cru un temps qu'elle était lieu d'origine de Geneviève CARON, belle-mère de l'Ancêtre. Mais son attrait viendrait plus vraisemblablement du fait de deux de ses lieux-dits : Berial et Kerouac. Bien que Kernevel soit dans l'Evêché de Cornouaille, Berial ne peut en aucun cas être considéré comme une paroisse. Actuellement, ce lieu-dit est devenu le nom d'une ferme. Quant à Kerouac, c'est de nos jours encore un hameau (assez triste, d'ailleurs). Mais à la charnière des 17ème et 18ème siècles, on ne trouve aucun LE BRIS, ni à Berial, ni à Kerouac. Quant aux membres de la famille KIRIOUA ou approchant, ils n'apparaissent pas vivant dans l'un ou l'autre de ces deux hameaux.

La seule vraie découverte faite en cette paroisse, c'est la première mention, dans le cadre de nos recherches, d'une dame de MEUSUILLAC qui venait ainsi confirmer l'existence d'une famille de ce nom portée par la mère de l'Ancêtre, selon sa déclaration lors de son mariage. Cet acte de 1668 ou figurent également un KERGALEN et un LAGADEC.

Registres paroissiaux

En principe, les Reg. Px ont été établis en deux exemplaires. L'original était destiné à rester dans la paroisse. Ils sont entrés dans les Mairies à la Révolution. Certaines les ont déposés ensuite aux Archives départementales. Le second exemplaire, ou copie, était destiné à l'Evêché. Ils constituent maintenant le fonds des Archives Départementales. Lorsqu'il y a des signatures au bas des actes, c'est le plus souvent sur l'exemplaire original - donc celui de la Mairie - qu'elles figurent uniquement. D'autre part c'est l'exemplaire en principe exempt d'erreur toujours possible à la recopie. Ce sont donc les registres les plus intéressants. Pour les deux communes qui nous intéressent, et pour la période concernée, la situation est la suivante :

BERRIEN : en Mairie, rien avant 1833

HUELGOAT : Mairie : 1612 à 1624 - 1668 à 1674 - 1675 à 1691 - 1725 - 1726 - 1735 - 1737 - 1740 à 1746 (sauf 1744)

Dans les deux cas, il est clair que les registres de 1706 et ceux qui les entourent (1705 et 1707) ont disparu. On a vu par ailleurs qu'ils n'existent pas non plus aux A.D. pour Berrien. et que les exemplaires de Huelgoat, consultés deux fois, ne comportent pas d'acte de naissance de Maurice Louis LE BRIS, ou du porteur de l'un des deux prénoms.

Locmaria-Berrien

Autre trêve de la paroisse de Berrien qui n'avait pas été étudiée jusqu'alors. Vu aux A.D. de Quimper les registres de 1697 - 1698 - 1704 - 1705 - 1707 - 1708. Sont manquants : 1692 à 1694 - 1699 à 1703 - et enfin 1706. N'ai trouvé que le décès de Catherine LE BRIS, 59 ans, le 22 janvier 1707. Elle a été *"mise en extrême onction par missire Yves Jeffroy, prêtre de la ville d'Huelgoat"*, ce qui peut laisser penser qu'elle était en relation avec les gens de cette ville. Faut-il rapprocher cela du fait qu'à Huelgoat, Hiérosme LAGADEC, veuf de Jeanne LE BRIS décédée en 1713, épouse en 1715 une Françoise GEFFROY ? Sinon pour considérer combien ces familles sont étroitement liées.

Pour l'anecdote, le mari de Catherine LE BRIS; Yves LE SIMON décède à Locmaria le 1er avril 1708, âgé de 68 ans. Il est dit *"sacriste et autrement sonneur de cloches"*.

POUR RESUMER

Beriel = Berrien selon la prononciation locale,

paroisse-mère des trêves de Locmaria et de Huelgoat

(cette dernière est importante puisqu'elle est appelée Ville).

LE BRIS = Indiscutablement, noyau central à Huelgoat, principale trêve de Berrien

Maurice Louis = Des Louis existent dans la famille LE BRIS

Maurice (Mauricette) est présent dans les étroites relations familiales

François Hiérosme = François très présent chez les LE BRIS

Hiérosme très présent dans la famille et l'entourage immédiat

De MEUSUILLAC = Pas directement, mais par l'intermédiaire des KERGALEN et peut-être aussi des LAGADEC

De KERVERSO, ami notaire = Les notaires sont très fréquentés par les LE BRIS à Huelgoat

L'un d'eux est sieur de Kerseau
Kerversiou est une juridiction locale

L'Ancêtre, marchand = Un Louis LE BRIS, peut-être l'oncle de l'Ancêtre,
est marchand de drap à Huelgoat

Héritage = L'Ancêtre meurt en 1736 au cours d'un voyage où il irait recueillir son héritage.

A cette date à Huelgoat :

Mtre François LE BRIS et sa deuxième femme Catherine LE POSTEC
sont morts en 1730.

Les enfants connus, s'ils sont encore en vie, ont atteint leur majorité de 25 ans,
condition nécessaire pour faire un éventuel partage après le décès du père

- Hiérosme, en 1729
- Laurence, en 1731
- Charles Marie François, en 1732
- Gabrielle, en 1734.

Seul le sort de Française nous est inconnu, mais elle doit être plus âgée que Gabrielle
(elle figure avant elle dans la liste des filles présentes à l'inhumation du père)

Ainsi, faute de pouvoir disposer d'un acte qui a manifestement disparu, nous nous trouvons ici en présence de convergences troublantes, dont la plupart ont déjà été évoquées, et qui me confortent dans mon sentiment que l'Ancêtre a pu vouloir dissimuler ou modifier une partie de son identité, tout en s'appropriant des indices connus de lui, et invérifiables au Québec. On ne ment pas tout à fait; on "arrange" simplement la vérité.

Il est regrettable que l'abbé Jules Kirouac, qui aurait vu l'acte de naissance, a lui montré par l'abbé Beritsu (?), n'ait pas eu alors le réflexe d'en faire une copie. D'ailleurs, qu'a-t-il vu ? On pouvait de toute bonne foi lui montrer un acte de naissance d'un LE BRIS, sur Berrien ou Huelgoat, à une époque approximative, sans que ce soit pour autant celui de l'Ancêtre même. Il serait douteux que ce soit celui d'un Maurice-Louis, puisqu'aucune trace n'en subsiste. N'oublions pas que son acte de sépulture le donne "âgé d'environ trente ans". Ce qui réserve une marge pour la date de naissance qui peut varier de quelques années. C'est là une réalité bien connue dans les recherches généalogiques..

Pourquoi l'Ancêtre aurait-il quitté la Bretagne ? Contrairement à ce que dit le rapport du Cabinet Montmesnil, repris par la tradition familiale - cf. l'ALBUM de Madame Raymonde KEROUAC-HARVEY - (*et que l'Auteure veuille bien pardonner mon audace de la contredire*), la Guerre de Trente ans n'est plus au cœur du problème ; elle s'achève pour nous en 1648, avec le Traité de Westphalie. Difficile d'admettre que cela ait pu avoir une quelconque influence sur la décision de l'Ancêtre, né un demi siècle plus tard.

Plutôt qu'à une décision politique ou confessionnelle, je croirais plus volontiers soit à une raison très personnelle (amours déçus, erreur de jeunesse ?), soit à des causes historiques, mais économiques.

Le système de Law qui s'est effondré en 1720 a ruiné de nombreuses personnes. Un marchand, jeune et aventureux, voyait-il son futur plus brillant vers des terres nouvelles ? Ou le fils d'un robin, dans des circonstances que l'on ignore, considérerait-il son avenir bouché sur place ? Je remarque que Maître François LE BRIS, huissier audiencier, - que je soupçonne d'être le père de l'Ancêtre - meurt en 1730. Mais dès 1729, Maître Guillaume LAGADEC, fils de Hiérosme et Anne LE BRIS, donc sûrement de la famille de l'Ancêtre (son cousin ?), porte à son tour le titre de Huissier audiencier. A-t'il ainsi fait perdre tout espoir de promotion sociale à l'Ancêtre, lequel, avec l'appui de son oncle (?) Louis, le marchand de drap d'Huelgoat, se serait alors converti au commerce ?

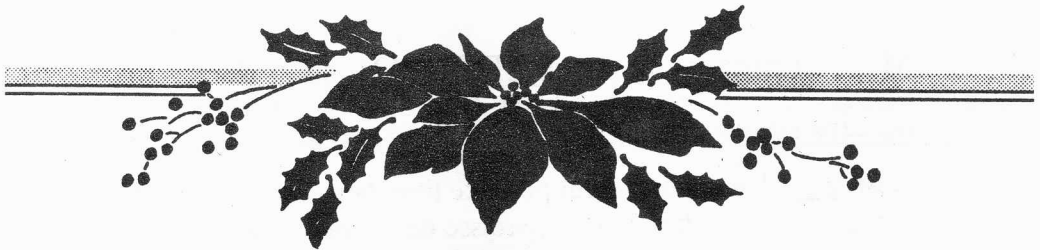
Autant d'hypothèses que je livre à votre perspicacité, dans l'attente de nouvelles informations.

Claude LE PETIT
Mai 1994

Vous venez de lire la situation en mai 1994 du déroulement de la recherche sur le lieu d'origine de notre Ancêtre. Si les recherches très minutieuses de monsieur Claude Le Petit ont permis de mieux circonscrire le coin de Bretagne d'où vient notre Ancêtre en plus d'éliminer certaines hypothèses de recherche, l'endroit précis nous échappe encore du fait de la présence de trèves (succursales) de la paroisse de Berrien. Il n'en reste pas moins que le résumé de monsieur Le Petit pose des questions fort pertinentes et intéressantes. Ce n'est pas encore la conclusion. La réflexion doit continuer. Si vous aviez des commentaires ou des suggestions à faire, cela nous rendrait service car cette recherche nous concerne tous et je sais, pour l'avoir entendu lors de récentes conférences sur le frère Marie Victorin et le Chanoine Groulx, qu'on s'intéresse à l'origine de notre famille. Lors du prochain numéro de notre revue, vous pourrez lire quelques fiches individuelles sur Maître François Le Bris de Huelgoat, la famille Lagadec, la famille Le Bihan et finalement sur Maître Rolland Nogré. Ces fiches, plus techniques, appuient le texte de monsieur Le Petit que vous venez de lire.

Jacques Kirouac

Jacques Kirouac
Responsable de ce dossier



C'est officiel vous pouvez réserver votre dimanche "9 juillet" prochain pour nos retrouvailles annuelles. La rencontre se déroulera à la salle des aînés de Jonquière. La programmation vous parviendra dans notre prochaine revue. Si vous voulez assister à la pièce de théâtre "La fabuleuse histoire d'un royaume" sachez que les billets sont déjà sur le marché (27,00\$). Voici le numéro de téléphone de la billetterie: 1 800 667-4582. Pourquoi ne pas profiter du temps des fêtes pour planifier vos vacances et décider de venir fêter avec nous dans la belle région de Saguenay-Lac-St-Jean ?

SIGNATURE

7 juin 1725 - Huelgoat (Mairie)

LE BIHAN
Gilleb Camille Ladauon
gillotte pierre
Kuoa Bihan
Legouff ar bre Cne
Quenun am iou Reclou

Maître François Joachim LE BIHAN, sieur de Keruoac
notaire royal

C'est le seul personnage qui porte ce titre dans tous les Registres paroissiaux consultés, sur la paroisse de Berrien et ses trèves.

On remarquera l'usage du "K" barré, spécifique à la langue bretonne.

L'orthographe du nom de sieurie indiquée ici est celle la plus couramment trouvée dans les actes, tant lors de la mention par le rédacteur de l'acte, que dans la signature.

50^E ANNIVERSAIRE DE LA MORT **DU FRÈRE MARIE-VICTORIN**

L'événement a été souligné à Montréal à la mi-octobre, à l'instigation de la communauté des Frères des Écoles chrétiennes.

Comme vous avez pu le lire dans notre brochure (no: 37), rien n'avait été ménagé pour nous remémorer la carrière de notre savant botaniste. Conférence, exposition et production audio-visuelle.

La conférence de monsieur Yves Gingras, historien des sciences et professeur à l'UQUAM, fut une véritable remise en lumière de la pensée avant-gardiste de notre illustre "cousin". Humaniste remarquable, scientifique de très grande envergure et nationaliste ouvert sur l'avenir. La pensée du conférencier se trouve bien résumée dans la brochure (no: 37, page 10).

L'exposition "Chatoyante Flore Laurentienne" de l'artiste Nichole Ouellette a été également à la hauteur de l'événement. Ses planches, enjolivées de dessins à l'encre de Chine, présentent des photographies de fleurs et de plantes les mieux connues de la Flore laurentienne. Un enchantement pour la vue et une mine de connaissances.

Durant une heure, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec l'artiste. J'y ai découvert une inconditionnelle de Marie-Victorin très au fait de son héritage.

En terminant, je voudrais remercier chaleureusement la communauté des Frères des Écoles chrétiennes pour avoir convié notre association à cet événement culturel. Un merci tout spécial au Frères Gilbert Morel avec lequel je me suis entretenu.



La biographie d'un homme controversé

JACK KEROUAC

MONTREAL — Jack Kerouac mourait, ce mois-ci, il y a 25 ans, d'une mort d'ivrogne. Le roi des « beats », le père des hippies, dont se réclame aujourd'hui la génération des sacs à dos, et qui, selon d'aucuns, ne serait que « le porte-parole des voyous »... L'homme — tout le monde s'entend là-dessus — demeure une source de controverse.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

« **J**e crois que c'était un génie! » lance dans un élan du cœur Gerald Nicosia, son principal biographe, auteur de *Memory Babe*, une brève de près de 800 pages — grand format, petits caractères — qui vient de paraître en français, grâce à Marcel Deschamps et Elisabeth Vonarburg, chez Québec/Amérique. L'historien-écrivain, qui a grandi à Chicago avant d'habiter une banlieue de San Francisco, est de passage parmi nous. Cet après-midi, de 14 h à 16 h, on l'attend à la librairie Garneau du Vieux-Québec.

Le testament

En entrevue, dans un café montréalais, les rôles sont renversés. C'est lui qui tient à enregistrer, pour ne rien perdre du mot à mot. Et tout de suite, avant qu'on l'interroge, il jette sur la table une feuille dactylographiée. C'est la copie d'une lettre adressée à « Dear Little Paul », lettre signée par Jack (et, entre parenthèses, Mémère), le 20 octobre 1969, soit très exactement la veille de son décès.

Cette lettre contient les volontés de Jack. Mémère est héritière, advenant que son fils la précède dans la tombe, comme ce fut le cas. Ensuite les biens

devaient suivre les liens du sang. Là, ça ne va plus.

« Dear Little Paul », menuisier en Alaska, qui avait tendance à suivre les traces de son oncle en dormant, par exemple, dans les autos, est disparu depuis deux ans. Mort, lui aussi? On ne sait pas. Mais il a un fils de 18 ans, Paul junior, qui vit, très pauvrement, avec sa mère, à Carson au Nevada. Sa santé est déficiente — un problème de pression artérielle — et il manque d'argent, selon le biographe, pour se procurer les médicaments.

Mais surtout, il y a Jan, qui est née du deuxième mariage de Jack Kerouac, avec Joan Haverty, et qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau. C'est elle, appuyée par Gerald Nicosia, qui a entrepris il y a quelques mois de poursuivre la famille Sompas, de Lowell au Massachusetts. Elle veut récupérer ce qu'elle considère comme son dû. Une histoire de faux testament flotte dans l'air et des millions y sont rattachés.

La fille de Jack

Jan, que son père avait d'abord refusé de reconnaître comme son enfant, a fini par toucher 50 % des droits d'auteur. C'est Stella, la troisième femme de Jack, après avoir soigné Mémère jusqu'à sa mort en 1973, qui a profité du reste jusqu'à ce qu'elle meure, à son tour, en 1990. À John maintenant, son frère le plus jeune, de gérer la succession, en vendant à la graine les objets — une veste de tweed 50 000 \$ — qui ont appartenu à l'auteur de *Sur la route*.

Tout cela, sans compter que Jan, âgée de 42 ans, est malade elle aussi. Quatre fois par semaine, elle doit s'astreindre à la dialyse. Son passé — alcool, drogue, prostitution — y est pour quelque chose. À 15 ans, lorsqu'elle a vu son père pour la deuxième et dernière fois, déjà elle était enceinte, peut-on lire dans la biographie. C'est donc « une vraie tragédie » qui continue à se reproduire.

N'empêche! Dans la bouche de Gerald Nicosia, il y a place aussi pour des

qualificatifs tels « vertueux, spirituel (...) très peu de sagesse, convient-il, mais une voix de la conscience », qu'il apparente à celle des Walt Whitman et, dans une moindre mesure parce que le personnage est controversé, Allen Ginsberg. Celui-ci, grand ami de Kerouac depuis les années de jeunesse à l'université Columbia et les tournées dans les bars de New York, est l'un de ceux, parmi plus de 300 personnes, que le biographe a interrogés, à la fin des années 70.

Middle class

Or il n'est pas d'accord avec le texte qui a suivi, en ce qui concerne la vie sexuelle, fort mouvementée, de Jack Kerouac. Craignant que cela puisse « donner des armes à ses ennemis », il aurait préféré, note Gerald Nicosia, que tout soit biffé. Or, même si le biographe ne croit pas qu'il ait d'abord été attiré par les hommes — « c'est Ginsberg qui l'étais » —, le moins qu'on puisse dire, c'est que l'ambiguïté demeure. Surtout qu'on l'a retrouvé dans le lit de Neal Cassedy, parfois aussi, il est vrai, avec sa femme Carolyn, laquelle déteste Gerald Nicosia, c'est lui qui le dit, depuis qu'elle a lu le manuscrit. Pour sa part, il l'a décrit comme une personne « conventionnelle » qui fait très « middle class ».

Bref, il y avait les hommes comme les femmes, et le biographe croit que Mémère, de son vrai nom Gabrielle, n'est pas étrangère à l'attitude de son fils. Aucune d'elles, c'est lui qui constate, n'avait le don de lui plaire. Toujours, conformément au catholicisme de l'époque, on sentait un relent de péché. Mémère était croyante, Jack aussi, qui a grandi avec les visions de Gérard, son jeune frère monté au ciel. Plus tard, il s'est intéressé au bouddhisme.

Dieu et la langue

Autre source de déchirement : la langue. Jack Kerouac a bûché pour apprendre l'anglais. Et en tant que « Canuck » — ou « nègre blanc d'Amérique » — comme on appelait alors les francophones de

Lowell, « plus défavorisés que les Grecs ou les Juifs », il ne parlait pas non plus très bien français.

Pourtant, il en est venu à jouer avec les mots, au point d'en inventer de nou-



JACK KEROUAC

veaux et jusqu'à devenir « un auteur-culte », en même temps qu'« un barde du peuple ». Les expressions pour le décrire varient, selon les individus, mais il n'y a jamais de demi-mesures. C'est un champion par tout, comme il l'a été au football à l'époque

de ses études. Plus tard, ce fut la découverte du jazz, du be-bop, et la poursuite de cette vie à fond de train où la liberté est telle qu'il n'y a plus rien à perdre. L'alcool à fortes doses, les drogues... tout pour essayer de retrouver, peut-être, l'émotion première.

C'est ce que pense le biographe, en convenant néanmoins que cette énergie sans frein conduisait tout droit à l'auto-destruction. Mais le génie peut être là quand même, de celui que dès l'enfance on surnommait « Memory Babe », le même mémoire. Et c'est pour que tous en soient convaincus que Gerald Nicosia a consacré six ans à ce monumental ouvrage, ses professeurs les premiers qui disaient : « Jack Kerouac, ce n'est pas un écrivain, mais une image. »

VLB pris à partie par Gerald Nicosia

QUÉBEC — Victor-Lévy Beaulieu est pris à partie par Gerald Nicosia, dans la préface de sa biographie consacrée à Jack Kerouac. « Sous la langue acérée et le regard foudroyant » de l'écrivain québécois, il lui a fallu, dit-il, se « recroqueviller ».

Quand et pourquoi donc ? L'affaire remonte à la Rencontre internationale Jack Kérouac, il y a sept ans. Kérouac s'écrivait alors avec un accent, pour bien marquer la racine francophone du nom. D'autant plus que l'événement se déroulait dans la capitale.

Parmi les invités, se trouvait Gerald Nicosia qui s'est senti « accusé de fraude culturelle parce que je venais au Québec honorer Kerouac en tant qu'écrivain américain... »

Partout les majors

Invité à commenter ces propos, depuis sa retraite de Trois-Pistoles, Victor-Lévy Beaulieu se souvient d'être allé une journée à cette Rencontre et d'avoir soupé avec Lawrence Ferlinghetti, éditeur et ami de Kerouac. Il a vu aussi Allen Ginsberg, mais ne se rappelle pas M. Nicosia. Ça ne l'empêche de convenir qu'il a peut-être dit que « les origines canadiennes-françaises de Kerouac, personne n'en parlait : on avait tendance à les occulter ». De toute façon, à son avis, les Américains, « c'est un sentiment impérialiste qui les anime, et cela, même sans qu'ils s'en rendent compte ».



Victor Lévy-Beaulieu reconnaît que la biographie « Memory Bade », rédigée par Gerald Nicosia, « est bien faite, très détaillée ».

« Il n'y a pas qu'au cinéma où ils font les majors », poursuit Victor-Lévy Beaulieu, faisant référence à son ouvrage en trois tomes sur *Monsieur Melville*. « Je me suis buté, dit-il, à une fin de non-recevoir. C'est une chasse gardée. » De même quand il a signé son essai-poulet, sa biographie, à lui, de Jack Kerouac. « Il n'y eu que Joyce Glassman Johnson — l'une des femmes qui l'a connu — pour me dire que c'était le meilleur texte qu'elle avait lu. »

Revenant à *Memory Bade*, l'oeuvre de Gerald Nicosia, Victor-Lévy Beaulieu n'en reconnaît pas moins volontiers qu'« elle est bien faite, très détaillée ».

Biographie de Jack Kerouac

Un traducteur de «Memory Babe» meurt à la tâche

QUÉBEC — *Memory Babe* a deux traducteurs, et pour cause. Le premier, Marcel Deschamps, pour qui c'était « une oeuvre d'amour », est mort à l'ouvrage, en juin 1990. Elisabeth Vonarberg, connue comme auteure de science-fiction, a pris la relève ce printemps, en travaillant de 12 à 15 heures par jour. « Heureusement, dit-elle, que je suis *workaholic*! »

textes d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Le livre, avant même qu'on l'ouvre, a donc une histoire dont l'origine nous reporte à la Rencontre internationale Jack Kerouac, tenue à Québec en octobre 1987. Gerald Nicosia y était que très peu de gens ici connaissaient, sauf Marcel Deschamps pour avoir lu la biographie en anglais, dès sa parution en 1983.

Trop d'émotion

Les deux hommes se sont rencontrés, ont longuement discuté au Pub Saint-Alexandre. Marché conclu. Cela est rapporté dans les premières pages de la version française. La famille apprécie l'hommage. Maryse Deschamps revoit son père devant l'ordinateur, « la main généreusement ouverte vers le ciel », dit-elle au téléphone, chaque fois qu'il parlait de Jack.

Il n'y a pas de doute pour elle, qui est professeur de littérature au collège Marie-Victorin. Ses frères sont du même avis. Leur père s'est identifié au personnage et ceci, bien avant de s'engager dans la traduction. Chiropraticien de for-

mation, il avait étudié à Toronto et New York, et croisé, disait-il, Jack Kerouac qui lui avait demandé un billet de métro. Paraît même qu'il aurait aussi aperçu James Dean.

Cela fait partie, en tout cas, de la légende familiale. Marcel Deschamps, ses proches n'en font pas mystère, a « vécu intensément » et pendant longtemps fréquenté « Bacchus ». Mais il a aussi occupé, à divers titres, des postes importants dans la fonction publique : secrétaire particulier de Marcel Masse, sous l'Union nationale, chef de cabinet pour Jean Cournoyer, quand il fut ministre du Travail, puis, durant 13 ans, agent d'information au Conseil de la langue française.

Les derniers mois de sa vie furent entièrement consacrés à traduire *Memory Babe*. Son bureau, dans la maison de Sainte-Pétronille, était tapissé de posters et tableaux, ayant tous un lien avec la « beat » génération. Et c'est là, peut-être par trop d'émotion, que l'infarctus a frappé.

Au pied de la lettre

Quoi qu'il en soit, à la demande de Québec/Amérique, Elisabeth Vonarberg a repris le travail qui était une traduction « au pied de la lettre », dit-elle, et poursuivi jusqu'à la fin, en se couchant certains soirs « complètement effondrée ». Car elle ose aussi le dire, il y a des choses qui l'ont scandalisée dans le livre. Elle ne pense pas qu'elle aurait aimé cet homme avec « un physique de petit taureau, malgré ses ambiguïtés sexuelles ». Quant aux femmes qui ont traversé sa vie, leur réaction fut saine : « Elles l'ont toutes laissé tomber. »

Au téléphone depuis Chicoutimi où elle habite, Elisabeth Vonarberg admet volontiers que Jack Kerouac est un écrivain qui avait aussi des aspirations spirituelles. Au-delà du « symbole » ou de l'« idole culturelle », elle aurait bien aimé cependant aller plus loin et parcourir les oeuvres avant de s'engager dans la traduction. De même, elle n'a pu lire les autres biographies, dont celle d'Ann Charters, qui avait été accueillie avec beaucoup de respect.

Bref, elle aurait « préféré, dit-elle, que les circonstances soient moins astreignantes ». N'empêche, malgré tous les obstacles, elle est là quand même, cette biographie de Jack Kerouac.

Daughter of the Guru of Beat

A Battle of Wills

By Peg Tyre
STAFF WRITER

It has been a long road for Jan Kerouac.

The only daughter of Jack Kerouac, whose novel "On the Road" became the Beat Generation's manifesto, Jan Kerouac has led the life of the vagabond writer so powerfully detailed by her famous absentee father. She grew up in desperate poverty on Manhattan's Lower East Side. She barely survived a hardscrabble, rootless adolescence, a teenage pregnancy and a harrowing stay in a mental hospital. She spent her adulthood in the throes of alcoholism and drug addiction, writing and roaming North America in spiritual search, she says, for the father she barely knew.

Now at 41, Jan Kerouac, who looks like a fresh-faced version of Jane Fonda, finds herself in an odd position — trying to gain control of her father's estate. She wants to keep his letters and possessions together and intact for scholars and fans.

She has filed a lawsuit in probate court in Florida claiming the will that left all of Jack Kerouac's possessions to the family of his third wife, Stella Sampas, is a fake.

"I found out that the Sampases, who control the estate, sold Jack's raincoat to [actor] Johnny Depp for \$50,000. They are selling off his shoes, and his letters," said Jan with disgust. "Jack always stood for the truth. Now [the Sampas family] is holding his image up like a mascot for the crooked thing they are doing."

George Tobia, the Sampases' lawyer, calls Kerouac's suit "a crazy claim" and says the Sampas family is prepared to fight it.

If she wins, Kerouac hopes to turn her father's house near St. Petersburg, Fla. into a memorial like the Hemingway home in Key West. But she doesn't want to wait to see her dream realized. For the last five years, she has endured total kidney failure and must undergo dialysis four times a day.

After her first bout with kidney failure in 1990, she began to put her life in order. "I became stronger physically and financially. I began to look at the state of my affairs. I talked to lawyers and got some idea what is rightfully mine," says Jan.

Whether her suit is successful, Jan Kerouac's life has been a testament to both Jack Kerouac's incandescent writing and his shortcomings as a father who abandoned his daughter before she was born.

Her mother, Joan Haverty, was married to Jack Kerouac in 1951 for a single troubled year.

"She always said that she thought he was a big baby," Kerouac recalls. "His mother, Gabrielle took care of him his entire life, cooked, cleaned, dressed him and gave him money, and he expected the same treatment from my mother."

According to family legend, when Haverty told Jack she was pregnant, Jack insisted she get an abortion because he didn't want any distractions while he was writing "On the Road."

Haverty left him and Jack swore the child was not his. Haverty gave birth to Jan and then to three more children — a poor but, Jan insists, happy family that rarely had enough to eat or a comfortable place to live.

In her first novel, "Baby Driver," Jan Kerouac describes in excruciating detail the actual happy, painful day the famous writer and his 9-year-old daughter met — to take blood tests to prove paternity. After the test, he returned to meet the rest of Haverty's children.

"As soon as we got to the apartment, he wanted to know where the nearest liquor store was, so I took him by the hand to the one on Tenth Street, proudly walking him past kids I knew as if to say, 'I — I have one too.'"

Kerouac describes how her father drank a bottle of Harvey's Bristol Cream, made a few slurred jokes and stumbled drunkenly from the apartment. She kept the cork from the sherry bottle for months, as a souvenir of his only visit.

"After that," she says, wryly. "I got a weekly child support payment — \$12 a week. Every check, signed by a famous writer."

By his absence, Jack Kerouac shaped Jan's life.

She was surrounded by fellow Beat writers. Ken Kesey was a family friend. Poet Allen Ginsburg lived next door to her on the Lower East Side and claims to have given her the first typewriter she ever owned.

But Jack Kerouac never found time to visit.

"He was never there, but everyone else knew him and loved him and talked about him," she says. "I had a gaping hole where he should be."

She didn't read his free-wheeling classics until she was in a mental hospital at age 14.

The staff psychiatrist "thought it was of utmost important that I read 'On the Road' and the next day he brought it to me," she wrote in "Baby Driver." "I read it all in one night instead of rereading for another Season. And I was happy to know that my father's thought patterns were so similar to mine. Also, now that I had a picture of what he'd been doing all this time, all over the country, it made more sense that he hadn't had the time to be fatherly."

Pregnant and unmarried at 15, Jan Kerouac set out for Mexico but first stopped in Lowell, Mass. for one more meeting with her father.

She found him, sitting at home with his bedridden mother, Gabrielle, his rocking chair one foot from the television. He was drinking whiskey from a bottle, Kerouac recalls, and watching "The Beverly Hillbillies."

"I think he was afraid I wanted a big emotional father-daughter scene. Right there in the same room with his mother to whom he had lied long ago, telling her that Joan Haverty's baby wasn't his doing," Jan Kerouac said. "He knew that wasn't true. I could see the painful recognition in his eyes like a tiny blue spark when our gazes met."

She ended their meeting by telling him she was off to Mexico to have a baby and become a writer.

"He said, 'Sure, become a writer. That's great. You can even use my name,'" said Jan. "And for him, that was it. That was the acknowledgment. That was all there was."



NOUVEAUX MEMBRES

1994

André Kirouac, Des Pionniers ouest, l'Islet sur Mer, Qué.	Janvier 94
Anne-Marie Brouillet, Oakmedow Blvd. Keswick, Ont.	Janvier 94
Nertha E. Donnely Kirouac, Maple St. Gonic, N.H. USA.	Février 94
Fernande Paquette, Vero Beach, Florida, USA	Mars 94
Carmen Kérouac, Johnston, Gladwin RD, Abbotsford, B.C.	Avril 94
Antoine Kirouac, Des Meuniers, Neufchâtel, Qué.	Juillet 94
Denise Kirouac-Trudelle, 18 ^{ième} ave, Deux-Montagnes, Qué.	Juillet 94
Ronald J. Burton, Orchard Drive, Goshen, USA.	Juillet 94
Marguerite M. Fontaine, Sunbonnet Drive, Fair Oaks, USA.	Juillet 94
Diane Kirouac, rue St-Louis, Lorretteville, Qué.	Juillet 94
Johanne Kirouac, rue Laurentides, Laval, Qué.	Juillet 94
Michel Kirouac, Place Sapinière, Cap-Rouge, Qué.	Juillet 94
René Kirouac, Broadview Dr. Pembroke, Ont.	Octobre 94

Fond de recherche pour localiser le lieu d'origine de l'ancêtre en Bretagne

Lors de la dernière parution de la revue nous vous indiquions que nous avons atteint 50% de l'objectif. Présentement les 2/3 sont atteint. Il reste donc 400\$ à souscrire. Nous comptons sur votre générosité...

Nous profitons aussi de l'occasion pour les en remercier et vous rappeler que nous en sommes rendus à 700 \$. Le montant à atteindre est de 1100 \$. Ce montant nous permettra de rencontrer les sommes engagées en 1994. Tous ceux intéressés à contribuer à ce fond peuvent le faire en faisant parvenir leur don à notre trésorier à l'adresse suivante :

René Kirouac
3782 chemin Saint-Louis
Sainte-Foy, Québec
G1W 1T5

AVIS DE DÉCÈS

PARISIEN-KIROUAC, Thérèse. A Laval, le 15 septembre 1994, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Thérèse Kirouac, épouse de feu Irénée Parisien, mère de Andrée Parisien et Diane Parisien Parent et grand-mère de Paul, Sylvie et Caroline. Elle laisse également ses soeurs, belles-soeurs, neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu le mardi 20 septembre à 11h00 en l'église St-Martin et de là au cimetière St-Martin.

PRESIDENTS REGIONAUX

Montréal:

- Clément Kirouac
32, Place Balzac
Candiac, P.Q.
J5R 2A7
(514) 659-2398

Bois-Franc et Mauricie:

- Bruno Kirouac
26, rue St-Joseph
Warwick (Québec)
J0A 1M0
(819) 358-2418

Bas du Fleuve:

- Jeannine Kirouac-Thibault
269, rue Principale
St-Cyrille de l'Islet
(Québec)
G0R 2W0
(418) 247-3872

Saguenay-Lac St-Jean:

- Claude Kirouac
2560, Pelletier
Jonquière (Qc)
G7X 8R1
(418) 542-3375

Etats-Unis:

- Joy-S. Carter MacNeilly
32, Brookhollow Way
Manchester
N.H. U.S.A.
03103
(603) 624-2832

Québec:

- Marie Kirouac
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Québec)
G1Y 2J6
(418) 654-1034

Les Prairies et L'Ouest:

- Georges Kirouac
23, maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba)
R2M 1R3
(204) 256-0080



MAGASIN KIROUAC INC.
Galeries Thetford-Mines
520, boul. Smith sud
Thetford-Mines, Qc., G6G 5V9
(418) 335-7492 Tel/Fax

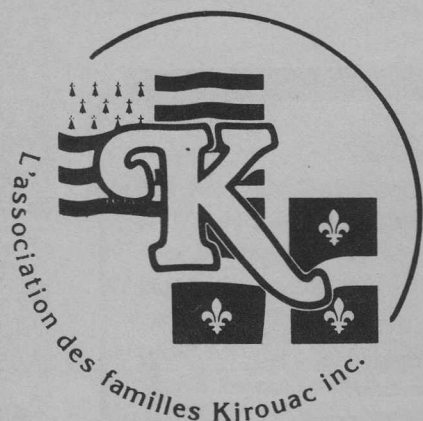
MAGASIN KIROUAC INC.
Place du Royaume
1401, boul. Talbot
Chicoutimi, Qc., G7H 5N6
(418) 696-2664 Tél/Fax

MAGASIN KIROUAC INC.
Galeries de la Chaudière
1116, boul. Vachon nord
Ste-Marie de Beauce, Qc.
G6E 1N7
(418) 387-4823

G. & M. KIROUAC INC.
2700, boul. Laurie, # 108A
Place Laurier
Ste-Foy, Qc., G2K 1N4
(418) 650-0739

KIROUAC HOBBY INC.
Les Galeries de la Capitale
5401, boul. des Galeries
Québec, Qc., G2K 1N4
(418) 627-2827

MAGASIN KIROUAC INC.
Galerie Montmagny
101, boul. Tache ouest
Montmagny, Qc., G5V 3T8
(418) 248-8865



Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

"Courrier de deuxième classe permis no: 94676

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

Tirage: 300 copies.

ISSN 0833-1685

FONDATION: 20 NOV. 1978.

INCORPORATION: 26 FEV. 1986.

ATTENTION-ATTENTION

Le prochain numéro de notre bulletin de liaison vous sera livré
sous un nouvel " habillement " et un nouveau nom.

*Responsable du secrétariat
et du recrutement:*

- François Kirouac (00715)
31, Laurentienne
St-Étienne de Lauzon
(Québec)
G6J 1H8
(418) 831-4643

